

# BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« Por llanuras y montañas, guerrilleros libres van » (Himno de los guerrilleros)

Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farreny - N° CPPAP 0914A07130 1,5 €

Contacts : aagef@free.fr 31 décembre 2011 - 4<sup>e</sup> trimestre n° 124



## Que 2012 soit une année de progrès pour la connaissance de la Résistance espagnole aux fascismes



Chers amis et camarades,  
Au nom de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI, je vous présente nos meilleurs vœux pour 2012.

Parler aujourd'hui de l'Amicale est une satisfaction pour les anciens résistants espagnols survivants. Car nous sommes convaincus que l'avenir est assuré.

L'outil que nous nous sommes efforcés de forger depuis des décennies a acquis une légitimité irremplaçable. Malgré les révisionnismes d'où qu'ils viennent, il remplit sa **mission de mise en lumière et transmission de l'histoire authentique**. Il nous survivra !

Les modifications apportées aux statuts, le sang nouveau amené par les adhésions, notamment via de nouvelles sections départementales, ont favorisé le développement de nos interventions : le relais est assuré.

Quoi de plus logique que les enfants et amis des guérilleros défendent l'honneur de leurs parents et souhaitent perpétuer leurs valeurs démocratiques !

En félicitant les artisans de ce renouveau acquis par la compétence, l'esprit d'équipe, l'ardeur au travail et l'engagement librement consenti, je leur demande d'être vigilants : car ceux que nous avons combattus naguère, ceux qui collaborent à l'écriture travestie de l'histoire, ne désarment pas.

Vous qui nous lisez et qui souhaitez que l'œuvre de vos anciens soit perpétuée, **soutenez-nous, rejoignez-nous !**

Avec les vétérans, puis un jour sans eux, prenez votre place pour que continuent de battre les valeurs de liberté et justice qu'ils portèrent dans leur cœur toute leur vie durant. VIVE L'AMICALE !

Narcis Falguera, président, 1/1/2012

### Écrire l'histoire authentique : un combat pour les républicains résistants

Sur la nécessité de lutter contre l'ignorance historique, la superficialité, le conformisme, la partialité et la suffisance, voir notamment p. 5.



Bonjour l'amitié !  
Il suffit de peu de choses  
Pour être heureux dans la vie.  
L'amitié est une rose,  
Comme l'amour de la poésie.  
Avoir des amis qu'on aime  
Est le plus beau des poèmes.

L'ensemble des deux réunis :  
Du bonheur à l'infini  
Pour la nouvelle année,  
Du bien-être et de la santé  
Dans un monde d'amitié.

Vive 2012 ! Jaime Olives



### Réservons le week-end de Pâques !

**ENSEMBLE MÉMORIEL**  
Borredon - Septfonds - Montauban

**INAUGURATION FESTIVE de**  
**la GARE DE BORREDON**

**Samedi 7 avril (à la gare pardi !)**



Une souscription populaire a permis d'acheter la gare (voir bulletins n° 117 et 121). **La souscription continue pour rembourser l'emprunt.**

22 associations de France et d'Espagne ont fondé le **Centre d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine (CIIMER)** (voir p. 4). Le CIIMER a décidé de cette inauguration et nous y appelle. Plusieurs « brigades » de volontaires sont venues travailler à l'aménagement des lieux (certains des Asturies, Aragon, Madrid, d'autres de Bordeaux ou Decazeville). Pour l'inauguration, des bus sont attendus de Barcelone, Gijón, Huesca, Madrid, Monzón, Valence... **Felisa SALINAS**, 107 ans, doyenne des Républicains espagnols en France sera là.

**De partout, organisons notre participation.**



Comme suite aux démarches de l'AAGEF-FFI depuis 2006, une rue de **Toulouse** porte enfin le nom de **Vicente LÓPEZ TOVAR**, officier supérieur en Espagne, chef guérillero sous l'Occupation, chef de l'Opération du Val d'Aran en octobre 1944. Voir pages 2 et 4.



Le 20 octobre, une délégation de l'AAGEF-FFI (Claudine Aupetit, Henri Farreny, Joseph González) a remis à **Luis ROYO IBAÑEZ**, survivant de **La Nueve** entrée à Paris le 24/8/44, la médaille frappée pour les 80 ans de la République. Voir page 4.

### 30<sup>e</sup> anniversaire du Monument National des Guérilleros Soyons nombreux à Prayols (Foix, Ariège), samedi 23 juin 2012



Le 20 août 1944, à Prayols, au lendemain de la Libération de Foix, la 3<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros de l'Ariège, dont le chef était **Royo** (voir p. 7), avait joué à nouveau un rôle décisif contre les troupes allemandes. Le 5 juin 1982, grâce à une souscription publique animée par l'AAGEF-FFI était inauguré le Monument National des Guérilleros. Douze ans plus tard, François Mitterrand et Felipe González le visitèrent solennellement.

Jaime



Le 8 octobre, à *Es Bordes* (près de *Bossòst*, *Vall d'Aran* ; dénominations en catalan) à l'initiative de nos amis de *Memoria y Exilio*, avec le concours de l'AAGEF-FFI (section de Haute-Garonne) et de MER 82, s'est déroulée une manifestation d'hommage à tous ceux qui, à l'automne 1944, participèrent à l'*Offensive des Pyrénées*, dont l'*Opération du Val d'Aran* (vers les 19 à 29 octobre 1944). Depuis quelques années *Memoria y Exilio*, sous la présidence de Jules Estarán, développe une dynamique activité à partir du sud de la Haute-Garonne (Saint-Gaudens, Cazères, Montréjeau...).

Plusieurs milliers de guérilleros de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles* (AGE, affiliée aux FFI) passèrent par ici, afin de continuer la lutte pour la *Reconquista de España*, engagée dès 1941 par les comités de la *Unión Nacional Española* (UNE). Au cimetière de *Es Bordes* une stèle rappelle les noms de quelques uns des premiers tués du secteur : **Adalberto TORRES**, **Mauricio MOGA**, **Francisco URZA**, **Pablo ULLDEMOLINS**, **Miguel PAREDES** (voir bulletin 119, p. 7).

L'an dernier, notre camarade **Francisco GONZÁLEZ**, Andalou de Jaén (1912), ancien de la 11<sup>e</sup> Brigade, entré avec elle au Val d'Aran via *Bossòst* avait pris la parole devant cette stèle ; père de Joseph (secrétaire de

l'Amicale), il est décédé le 18 mars 2011 (voir bulletin 121, p. 5). Cette année notre camarade **Cristóbal PITARQUE**, Aragonais de Calaceite (1924), ancien de la 9<sup>e</sup> Brigade, entré avec elle au Val d'Aran - via un col à 2400 m - a pris la relève (photo ci-dessus). Des soucis de santé ont empêché le président national de l'AAGEF-FFI, **Narcis FALGUERA** de venir en 2010 et 2011. Pendant l'*Opération du Val d'Aran*, Narcis, Catalan de Barcelone (1920), est devenu chef d'état-major de la 11<sup>e</sup> Brigade (voir *La última gesta* de Secundino Serrano, Aguilar, 2005, p. 33, 71, 109, 115, 231, 234, 346, 527 ; voir témoignage de Narcis : *Mon Val d'Aran : la 11<sup>e</sup> Brigade de guérilleros espagnols dans l'attaque du Val d'Aran*, dans *Rouges les guérilleros*, coordination Jean Ortiz, actes du colloque de Pau 2005, Atlantica 2006). Parmi les autres survivants de l'*Offensive des Pyrénées*, également militants fidèles et actifs de l'AAGEF-FFI, citons **Ange ÁLVAREZ**, Asturien de Moreda (1926), 1<sup>er</sup> évadé du *Train Fantôme* (3 juillet 1944), commandeur de la Légion d'Honneur (voir bulletins n° 114, p. 10, 115 p. 3 ; co-auteur notamment d'un livre présenté ici en p. 7).

En décembre 2004, pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'*Offensive des Pyrénées*, l'AAGEF-FFI organisa, à l'université de Toulouse-Le Mirail, le premier colloque spécialement dédié au sujet (bulletin n° 96, p. 2-3) ; 250 personnes y participèrent. Sur cette histoire méconnue voire occultée, nous recommandons (par-delà quelques erreurs), les livres de notre ami Ferran Sánchez Agustí dont *Maquis a Catalunya* (Pagès, 1999, 4 rééditions), *Maquis en los Pirineos* (Milenio, 2001, 2 rééditions) ; voir annonce de son plus récent ouvrage : *Maquis en el Alto Aragón*, ici même en p. 3.

### Cristóbal PITARQUE : « jeunes : continuez à faire connaître nos combats pour la Liberté »

Né le 11/10/1924 (Calaceite, Teruel). Ses parents, sa sœur et lui passent la frontière le 9/2/1939 avec charrettes et mulets. Après les camps la famille travaille en Aveyron. En février 1943, Cristóbal est incorporé de force dans l'organisation Todt à Sète pour construire des fortifications. Fin novembre 1943, il s'échappe vers Villefranche-de-Rouergue (Aveyron) et rejoint le *maquis Duguesclin* de Prévinières où il se lie avec **Floreal NAVARRO** (libertaire ; Cristóbal est à la JSU). Le 15/8/1944, lors d'une opération à Blayles-Mines, Floreal et Cristóbal ont un premier contact avec la 9<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros. Le 22 août à Rodez ils le rejoignent, par accord entre leur chef français, le lieutenant Olivier, et le Comandante Quico). Après une période

d'entraînement, des wagons plates-formes les amènent jusqu'à Espéras (Aude) le 10 septembre. Au lendemain du 20<sup>e</sup> anniversaire de Cristóbal, des camions-gazogènes les acheminent vers Saint-Girons puis Seintein (Ariège). La nuit du 18 au 19 octobre ils passent en Espagne, sous la pluie, et atteignent Salardú au petit matin ; ils sont accueillis à coups de mitrailleuses et subissent des pertes. L'affrontement dure jusque vers 18 h. L'arrivée de renforts fascistes et le manque de munitions, obligent les guérilleros à repasser la frontière de nuit sous la neige. Cristóbal s'enrôle dans le 5<sup>e</sup> Bataillon Espagnol de Sécurité. Il est démobilisé fin mars 1945 à Carbone. **Casildo SÁNCHEZ**, actuel président d'honneur pour l'Aude de l'AAGEF-FFI,

a suivi un parcours semblable. Né le 22/4/1927 (Castellón, Valladolid), il s'engage dans les FTP d'Aveyron en mars 1944, rejoint la 9<sup>e</sup> Brigade en mai, participe à toutes les opérations sous le nom de **Ramuncho**. Ensuite comme **Cristobal** : de Rodez à Esperaza, Seintein, Salardú et retour ! C'est lui qui a demandé à la mairie d'Espéras, l'installation (été 2010) de la plaque reproduite ci-dessous.



### ARCAMBAL (LOT)



Sur la stèle figurent aussi les noms de **René BORIE** mort en service commandé, **Gilbert FRÉJAVILLE** fusillé, **Élise JOUVES** et **Léon LABARRIERE** déportés. Les plaintes des violons ont mêlé musiques hébraïques, françaises et espagnoles tandis que le *Chœur des enfants de Républicains espagnols* entonnait *El Himno de Riego*, *El Himno de los Guerrilleros* et *Le Chant des Partisans* notamment. L'AAGEF-FFI était activement représentée par une forte délégation dont Tony Martínez, président de la section du Lot, Jeanine García, présidente de la section de l'Ariège et Charles Farenny, secrétaire national-adjoint.

### SOLIDARITÉ FRANCO-JUDÉO-ESPAGNOLE

Samedi 29 octobre, une émouvante cérémonie a réuni une centaine de personnes à Arcambal (Lot) sous l'égide de la municipalité.

Le 28 juin 1944, les Allemands arrêtent **Esther LÉVY** au café Metzges où elle travaille, puis se rendent à son domicile. Là ils découvrent deux résistants espagnols : **Pedro SÁNCHEZ GUTEIREZ** (possiblement déformation de : GUTIÉRREZ) et **Francisco JAIME CRUANES SALVADOR** (possiblement confusion entre un prénom et un patronyme), qu'ils fusillent immédiatement.

Le père d'Esther, **Joseph LÉVY**, est arrêté, détenu à Cahors, puis disparaît : il a probablement été assassiné par les nazis. Le fils, **Maurice LÉVY**, 18 ans, est fusillé après tortures le 2 juillet. Trois des quatre filles, Esther (21 ans), Judith (15 ans) et Odette (13 ans) ont été déportées via le sinistrement semi-connu *Train Fantôme* : voir bulletins 114 p. 7, 119 p. 7, 123 p. 7 entre autres ; comme toutes les femmes de ce convoi, après une semaine à Dachau, elles ont été envoyées à Ravensbruck ; puis Odette a été transférée à Bergen-Belsen où elle a connu **Simone VEIL**.



## SANTA CRUZ DE MOYA 2011

Du 29 septembre au 2 octobre se sont tenues à Santa Cruz de Moya (Cuenca) les 12<sup>es</sup> Jornadas del Maquis, puis, dimanche 2 octobre : El Día del Guerrillero, à l'initiative de nos amis de la Gavilla Verde.

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France y était représentée par Pepita León, vice-présidente nationale et présidente départementale de l'Amicale des Pyrénées Orientales, ainsi que par Tony Martínez président départemental de l'Amicale du Lot.

Tony Martínez, secrétaire aussi du Comité d'Animation du CIIMER (Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine) est notamment intervenu le samedi pour faire connaître ce beau projet (pilote par 22 associations de France et d'Espagne) qui est en train de prendre corps via l'achat de la **gare de Borredon**, appelée à devenir un carrefour international, à proximité immédiate du **camp de concentration de Septfonds**, du **Cimetière des Espagnols** et de la **tombe de Manuel Azaña**.

Pepita León est intervenue le dimanche, au nom de l'AAGEF-FFI, lors du grand meeting d'hommage aux guérilleros d'Espagne (et d'ailleurs) qui se tient chaque année depuis 1991 en ce lieu emblématique du combat de la **Agrupación Guerrillera de Levante y Aragón** (AGLA).

La veille, l'AAGEF-FFI a solennellement remis à *La Gavilla Verde*, via notre camarade Elena Soriano, un drapeau destiné à flotter sur le mémorial de Cerro Moreno qui commémore l'assassinat, le 7 novembre 1949 de 12 guérilleros de la AGLA, dont le père d'Elena, **Miguel SORIANO**, parti de Toulouse le 19 juin 1949 pour rejoindre ce maquis (voir bulletin n° 116 p. 8).

**Photos 1** : Miguel Vives (*Gavilla Verde*), **2** : Tony Martínez, **3** : Elena Soriano, **4** : Pepita León. A gauche le drapeau de l'Amicale du Lot ; à droite celui de l'Amicale des Pyrénées Orientales.

## JORNADAS "MAQUIS" y DÍA DEL GUERRILLERO



## PUJALT, CORNELLÀ DE LLOBREGAT, BARCELONA



## SOLIDARITÉS catalano franco andalouses



A l'initiative de notre délégué pour la Catalogne, Raymond San Geroteo, une forte délégation\* de l'AAGEF-FFI a visité samedi 15 octobre le **Memorial del Ejército Popular** situé à Pujalt (ouest de Barcelone) Cette ancienne base *del Ejército del Este* avait été commandée en 1938-39 par **Santiago GONZÁLEZ** père de notre camarade Jacques González (voir bulletins n° 119 p. 8 et n° 121 p. 6). La délégation a été guidée par Pere Massana, anthropologue de *Catpatrimoni*, et reçue par le maire Antoni de Solà i Pereta.

NB : l'AAGEF-FFI organisera une autre visite au 2<sup>e</sup> semestre 2012.

Le soir, la délégation a participé au meeting au sujet de la **repressión franquista en Andalucía**, organisé à Cornellà de Llobregat (Barcelone) par l'Association (-catalane-) pour la Récupération de la Mémoire Antifranquiste du Baix Llobregat (présidée par notre camarade -andalou- **Paco RUIZ ACEVEDO** qu'il convient de féliciter). Parmi les vétérans à l'honneur, notre camarade **Virgilio PEÑA**, andalou d'Espejo (Córdoba), ancien résistant déporté à Buchenwald. Le concert de Lucía Socam a été suivi par un hommage devant une stèle de Cornellà dédiée à **Lluís COMPANYS** (fusillé le 15 octobre 1940) puis par un repas inter-associatif.

Dimanche 16 octobre, la délégation a participé à la cérémonie d'hommage aux victimes du franquisme qui s'est tenue au **Fossar de la Pedrera** (Montjuïc, Barcelone) où se trouvent les restes de milliers de suppliciés, diverses stèles et le mausolée de **Lluís COMPANYS**.

\*La délégation comprenait des militants de l'AAGEF-FFI venus d'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, de la Gironde, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, des Pyrénées Orientales et du Tarn-et-Garonne (et bien sûr de Catalunya).



**VIENNENT DE PARAÎTRE** : A gauche, le plus récent ouvrage de Ferran SÁNCHEZ AGUSTÍ, Editorial Milenio (automne 2011). Comme ses précédentes œuvres : **un précieux travail à lire et offrir** (parmi les erreurs, p. 11, 1<sup>e</sup> ligne : « UNE, fundada en 1940 » : NON, mi-1941) ● A droite **un magnifique ouvrage, sur le fond et le forme, à déguster seul ou à plusieurs**, de Philippe GUILLÉN : **JOSE CABRERO ARNAL, DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE AUX PAGES DE VAILLANT, LA VIE DU CREATEUR DE PIF LE CHIEN**, Éditions Loubatières (été 2011). Le titre tient ses promesses. *Glop, glop* dirait Pifou !





Le 21 octobre dernier, la FACEEF (*Federación de Asociaciones y Centros de Emigrantes Españoles en Francia*) organisait, en ses locaux de la rue **Cristino GARCIA** à Saint-Denis, un séminaire intitulé « Migrations et exils espagnols en France. Agir pour la mémoire, l'histoire et le patrimoine ». Environ 70 personnes y assistaient ; l'ensemble des interventions a été filmé ce qui pourrait favoriser les échanges. Ce séminaire se situait dans le cadre du projet de *Centre de Mémoire de l'Émigration Espagnole en France* auquel réfléchit la FACEEF et pour lequel elle a consulté diverses associations dont la nôtre, ce dont nous la remercions. Notre position n'est pas encore arrêtée. Voici les *résumés* des communications d'Henri Farreny et Joseph González (diaporamas de 15 mn chacun).

Dans la session : « **La Mémoire et ses lieux** » :

### Lieux et histoire des résistants républicains espagnols

Henri Farreny, vice-président de l'AAGEF-FFI

De la Bretagne à la Savoie, de la Région parisienne aux Pyrénées, on rencontre des sites dotés de marques exprimant des préoccupations historiques au sujet des résistants républicains espagnols.

Parmi les questions qui assaillent les visiteurs ou les simples passants : Comment des Espagnols passèrent-ils des camps de concentration français au combat pour la Libération de la France ? Comment s'organisa le mouvement des guérilleros ? Quels rapports avec la lutte pour la Libération de l'Espagne ?

En animant et enrichissant les lieux dits *de mémoire*, le milieu associatif issu de l'exil républicain espagnol joue un grand rôle pour stimuler les progrès de la connaissance historique et de la reconnaissance idoine.

Il incite activement à la résorption des épaisses lacunes du discours dominant : arbitraire et brutalité dans l'accueil des réfugiés politiques espagnols, rapatriements collectifs forcés, convois de déportés oubliés, 2<sup>e</sup> Non Intervention de 1944-45, etc.

Il contribue à décortiquer les *lieux communs de l'histoire* : la prétendue « guerre civile », les soi-disant « nationalistes », les prétendus « camps d'internement ».

En rassemblant largement énergies et compétences pour protéger et étudier vestiges, documents et témoignages, en tissant des réseaux représentatifs et dynamiques, il joue un rôle irremplaçable pour le développement d'une recherche rigoureuse et pluraliste donc féconde et utile.

Dans la session : « **Acteurs de la conservation** »

### Pourquoi et comment le CIIMER ?

Joseph González, président du Comité d'Animation du CIIMER

Le département du Tarn-et-Garonne, comporte plusieurs sites de première importance à valoriser au niveau national et même international : notamment la tombe du président Manuel Azaña, le camp de concentration de Judes et le Cimetière des Espagnols à Septfonds, ainsi que la gare de Borredon qui a alimenté le camp.

La gare de Borredon étant désaffectée, l'association tarn-et-garonnaise MER 82, appuyée par nombre des associations qui constituent aujourd'hui le CIIMER a lancé une souscription populaire. Certaines collectivités territoriales ont apporté leur appui. Un emprunt complémentaire a été contracté. En mai 2011, l'acte d'acquisition de la gare a pu être signé. Parallèlement, MER 82, soutenue par l'AAGEF-FFI, a obtenu l'inscription au Patrimoine des Monuments Historiques, de trois lieux de mémoire : la gare de Borredon, le Mémorial de Septfonds, le Cimetière des Espagnols (seul cimetière de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale ainsi protégé).

Le CIIMER, réunissant 22 associations mémorielles, de France et d'Espagne, entend « *contribuer à révéler la vraie histoire des Espagnols républicains et résistants* » concernant les camps de concentration français, les Compagnies et les Groupements de Travailleurs Etrangers, la Résistance espagnole en France, etc.

Le CIIMER œuvrera, par le biais de son Comité d'animation et de son Conseil de pilotage, pour favoriser le travail inter-associatif en réseau, et réanimer d'autres lieux de mémoire sur le territoire.



### En el calendario también

● Samedi 21 janvier à 15 h, à la *Casa de España*, 85 avenue des Minimes : **hommage** à **Rafael GANDÍA**, à l'appel de AAGEF-FFI-*Casa de España*.

● Samedi 18 février, à 10 h, RDV à Arles-sur-Tech : **Marche annuelle depuis la frontière**, « La valise... de l'Exode à l'Exil », à l'appel de FFREEE. Infos : 04689503 (CIDER), 0468815717 (Rosy)

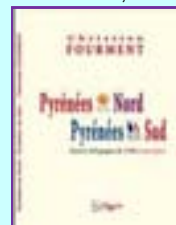
● Samedi 10 mars à 10 h, RDV à la *Gare de Borredon* : **Marche annuelle jusqu'au camp de Judes-Septfonds**, à l'appel de MER 82. Infos : 06 33 10 44 89, 05 63 67 41 01 (répondeur).

● Samedi 14 avril, à Auxerre: **HOMMAGE A J. SEMPRUN ET A TOUS LES AUTRES ESPAGNOLS DEPORTES**, à l'initiative de Mémoire et Histoire des Républicains Espagnols dans l'Yonne (MHRE). Infos : [larroy.ivan@wanadoo.fr](mailto:larroy.ivan@wanadoo.fr)

● Mercredi 25 avril, à 15 h, RDV au Musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse, dans le cadre de la semaine de la Déportation : **LES OUBLIÉS DU TRAIN FANTÔME ET D'AUTRES CONVOIS**, à l'initiative de l'AAGEF-FFI.

*L'abondance d'informations et l'actualité nous obligent à reporter au prochain bulletin (n° 125) plusieurs articles projetés, dont, notamment, les portraits de José GALVEZ et Antonio MARTOS. Au sujet de ce dernier, tué en 1944 par la Milice de Pétaïn, l'AAGEF-FFI-Ariège projette une cérémonie en mai prochain : voir bulletin fin mars.*

**Pyrénées Nord, Pyrénées Sud** de Christian Fourment, aux Éditions du Bord du Lot, novembre 2011. Sous-titré : *Guerre d'Espagne de 1936 à nos jours*, une présentation lyrique et militante des faits, alternant prose et vers libres, destinée à rompre l'indifférence tant du lecteur déjà concerné que du lecteur curieux. Une autre manière de méditer.



### IN MEMORIAM ANTONIO MARTÍNEZ SIERRA



Le 30 novembre, à Marcillac (Gers) belle réussite de la cérémonie marquant la restauration de la tombe du capitaine **Antonio MARTÍNEZ SIERRA** (membre de la 4<sup>e</sup> Brigade bis de Guérilleros, décédé accidentellement le 24 novembre 2011 : voir bulletin n°122 p. 11). Félicitons notre camarade José Martorell pour sa persévérance à fédérer les énergies. Autour de lui des élus (dont M. Guilhaumon, maire et vice-président du Conseil régional de Midi-Pyrénées), des anciens combattants français, des représentants de MERR 32 (dont Tamara Vall Guerrero) et de l'AAGEF-FFI venus de plusieurs départements, dont Françoise Mieudou Rodriguez, présidente de notre section des Hautes Pyrénées.



### DEUX FAROUCHES RÉPUBLICAINS

**L'un FFI, l'autre FFL**, complément aux manchettes de première page

● **Vicente LÓPEZ TOVAR**, né à Madrid le 5/9/1909, a participé à la formation du *Quinto Regimiento* et pris part à plusieurs grandes batailles. Il termine cette 1<sup>ère</sup> guerre comme chef de Division. Entré en France le 9/2/1939, il participe dès 1940 aux débuts de la Résistance. Recherché par la Gestapo, en région toulousaine, lors de l'occupation de la « Zone Libre », il plonge dans la clandestinité. Il devient un des cadres militaires de la Résistance espagnole. Il opère essentiellement en Aquitaine jusqu'à la Libération mais séjourne maintes fois à Toulouse. Il commande les 3 à 4000 hommes engagés dans l'*Opération du Val d'Aran* (voir p. 2). En 1945, il est décoré de la Croix de Guerre avec palme, de la Médaille de la Résistance et de la Légion d'Honneur puis homologué lieutenant-colonel FFI. Pendant quelques années il soutient la lutte armée en Espagne. Il a vécu à Toulouse jusqu'à sa mort le 27/12/1998.

● Nous avons présenté **Luis ROYO IBAÑEZ** dans le bulletin n° 100, p. 9. Barcelonais, engagé à 17 ans, il termine la guerre comme sergent du *Servicio de Información Militar*. Après 9 mois de captivité à Agde il travaille à proximité. Communiste mais isolé, il s'engage dans la Légion étrangère, ce qui le met en position délicate lors du débarquement américain en Algérie. Il rejoint la Division Leclerc. Il aime évoquer ses camarades communistes, socialistes, anarchistes. Sa compagnie, *La Nueve*, est débarquée en France début août 1944. Il conduit le half-track *Madrid*, qui entre à Paris le 25 août (les premiers : le 24). Quelques semaines après, dans les Vosges, il est grièvement blessé.

## A Cahors : incompétence et préjugés alimentent le négationnisme anti guérilleros

La belle et digne manifestation du 10 septembre dernier, lors de laquelle fut baptisée à Cahors une « **Place des républicains espagnols** » (voir bulletin n° 123, p 5), a réveillé chez quelques personnes plus ou moins bien intentionnées le démon de la polémique et de la division. Ce baptême faisait suite à une démarche conjointe de notre section du Lot et du « groupe Carmela » (MJC de Cahors) auprès de la municipalité.

Par accord entre les 3 partenaires (leurs logos en font foi), sous cette plaque, une 2<sup>e</sup> a été apposée : « **En hommage aux guérilleros espagnols – FFI et autres combattants de la liberté morts pour la France** ». Parmi la foule présente à la cérémonie, personne n'avait trouvé à redire. Néanmoins, pour un certain M. Carballeira, qui s'est répandu ensuite sur le web, les mots « **guérilleros espagnols** » « ont une connotation claire (certains dans

leur discours l'ont d'ailleurs revendiqué [sic]) : **Guérilleros Espagnols est une entité autonome sous le contrôle du Parti Communiste espagnol [sic]** ». Pour M. Carballeira l'équation est simple : **guérilleros = communistes**, lesquels sont accusés de tous les crimes. Or, personne n'a « **revendiqué** » ce que prétend M. Carballeira. Au contraire, c'est **la pluralité politique au sein des guérilleros espagnols** jusqu'à la Libération qui fut soulignée et saluée. Le même : « **Je n'ai jamais lu ni entendu quelqu'un faire référence aux Guérilleros Espagnols en tant que tels dans ce département [le Lot]** ».

La 2<sup>e</sup> plaque rappelle un fait historique longtemps ignoré, voire occulté : en France, dans le Sud-ouest en particulier (Lot compris), **dès 1942 des unités de la Résistance étaient constituées uniquement d'Espagnols**. Elles furent **directement rattachées aux Forces Françaises de l'Intérieur**

en mai 1944. En novembre 1944, elles furent intégrées à l'Armée française ! **Existe-t-il d'autres exemples comparables ?** En toute bonne foi, cet **hommage** ne peut froisser quiconque s'intéresse – sans parti pris – à l'histoire de la Résistance.

Célébrer « **la Nueve** » (compagnie « espagnole » de la 2<sup>e</sup> DB qui entra dans Paris le 24 août 1944) n'a pas fait naître, c'est heureux, une quelconque polémique au prétexte que cette célébration occulterait les autres compagnies plus ou moins franco-espagnoles de la 2<sup>e</sup> DB (par exemple la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>).

De même, personne n'a jamais contesté que des Espagnols aient combattu dans des maquis considérés « français », FTPF, AS ou d'autres. Bien souvent, les témoignages abondent, ces résistants Espagnols étaient également appelés « guérilleros ». La 2<sup>e</sup> plaque de Cahors les honore aussi.

Charles Farreny

### Reconnaissance de poids

« *Je salue en toi tes vaillants compatriotes pour votre courage et le sang versé pour la Liberté et pour la France. Par tes souffrances, tu es un héros espagnol et français* ». Cette phrase fut adressée par le général de Gaulle, à Toulouse en 1944, à un guérillero espagnol blessé. Cet hommage bien mérité est gravé sur le **Monument national des Guérilleros** inauguré à Prayols en 1982 par M. Alain Savary, ministre socialiste de l'Éducation Nationale, ancien résistant *Compagnon de la Libération*. De même, l'hommage de Cahors aux guérilleros, les concerne tous, ceux du Lot et de partout.

### Incohérence et étroitesse d'esprit

Il existe à Cahors une « **avenue des FTP et du 8<sup>e</sup> R.I.** ». A qui viendrait l'idée de contester cette appellation **au prétexte qu'il y eut d'autres groupes de Résistance dans le Lot ?** D'autant qu'ici la place baptisée ne porte pas d'autre nom que « **place des Républicains-espagnols** » !

Toujours à Cahors, une avenue porte le nom d'un ancien maire : **Anatole de Monzie, personnage qui vota les pleins-pouvoirs à Pétain en 1940 !** Curieusement, cela ne chagrine point ceux qui souhaitent effacer « **hommage aux guérilleros-FFI** » de la 2<sup>e</sup> petite plaque (30 cm x 20 cm) !

En p. 4, est reproduite une plaque de rue de St-Denis au nom de Cristino García. Faut-il l'arracher au prétexte qu'il n'y eut pas que les guérilleros pour lutter à Paris, outre que Cristino n'y fut pas ?

### Méconnaissance et entêtement

Mme Dreyfus-Armand (qui ne fait pas particulièrement autorité en matière de **Résistance**, ni espagnole ni française : quels sont ses apports de recherche sur ce sujet ?) joint subitement sa voix à la campagne orchestrée contre la 2<sup>e</sup> plaque apposée, celle sur laquelle figurent les mots « **guérilleros espagnols FFI** ».

S'adressant au Maire de Cahors via une lettre publiée sur Internet (voir lien sur le site « Lot en Action ») elle soutient que « **cette seconde plaque est inexacte** » [sic ! « **En hommage aux guérilleros, etc.** » serait « **inexact** » ?] et « **génératrice d'injustice** » !?

Avec quelque présomption, **elle ne réfère qu'à ses propres opinions**, versatiles semble-t-il, **et fait totalement fi des travaux des auteurs qui ont spécifiquement étudié l'histoire de la Résistance espagnole**.

Cette attitude, bien peu conforme aux **exigences de rigueur et de vérité du débat scientifique**, confirme un manque d'expérience ès direction de recherches.

### Lot : de l'automne 1942 au printemps 1943, 56 guérilleros arrêtés dont 35 déportés

11/8/1942 : « **Un attentat par explosif a eu lieu sur la voie ferrée qui passe à Figeac**. Le mouvement d'Union Nationale Reconquista de España prône l'action directe en effectuant des attentats par explosifs » (rapport 8<sup>e</sup> Brigade Spéciale de PJ).

12/11/1942 : les **RG du Lot** font état de l'arrestation de « **plusieurs anarchistes espagnols** » ; le 25 ils précisent : « **membres de l'organisation terroriste Reconquista de España** ».

14/11/1942 : « **il a été procédé à Cahors et dans sa région, à l'arrestation de 13 Espagnols appartenant au mouvement Reconquista de España** » (rapport 8<sup>e</sup> Bde Spéciale de PJ).

9/12/1942 : « **Au cours du mois de novembre dernier, mon service a collaboré de manière très active (...) dans une affaire de menées antinationales, reconstitution de parti anarchiste espagnol Reconquista de España et de détentions d'explosifs et de tracts communistes** » (Rapport RG du Lot).

25/12/1942 : les R.G. du Lot rapportent que : « **La brigade spéciale de la Police Régionale de Sûreté, a procédé à Figeac, le 18 décembre courant, à l'arrestation de 7 Espagnols appartenant à l'organisation Reconquista de España** ».

Dans le cadre de la seule « affaire Reconquista de España », on recense **56 arrestations** dans le Lot à cette époque (d'autres Espagnols du réseau réussirent à échapper au coup de filet policier). Trente-cinq d'entre eux seront cependant déportés par les Allemands. Six parviendront à s'évader du train de déportation. **Manuel CANTO LUISA** et **Casimiro MAINAR MAINAR**, guérilleros arrêtés à **Sauzet (Lot)** le 11 novembre 1942, sont morts en déportation. **A ce jour encore, aucune plaque ne rappelle nulle part leur sacrifice**. Voilà une véritable injustice.

Ces informations d'archives sur « L'Affaire Reconquista de España », dans le Lot notamment, ont été portées à connaissance de Mme Dreyfus-Armand en mars 2009 et présentées en juin 2009 à **Cahors**, en sa présence, au Colloque organisé par la Société Historique du Midi. Elle n'a opposé aucune objection.

### Exemple : parcours de Francisco DIAZ PEREZ arrêté à Limogne (Lot)

« **J'ai été arrêté le 7 janvier 1943 à Limogne (Lot)**. J'ai été conduit au Commissariat de police de Toulouse puis interné à la prison Saint-Michel le 11 janvier 1943. Sorti de prison le 15 juin 1943 j'ai été conduit au camp de Noé (Hte-Garonne) puis interné au camp du Vernet d'Ariège le 10 juillet 1943. Le 18 août 1944, je me suis évadé d'un convoi à destination de l'Allemagne en gare de Sorgues (Vaucluse) et je m'incorpore dans la Résistance F.F.I. (1<sup>er</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie, détachement Viala, Vaucluse). ».

Nous avons trouvé ce témoignage dans les Archives départementales du Lot. Il s'agit d'une lettre qu'**un des 56 Espagnols du réseau « Reconquista de España » arrêtés dans le Lot**, avait adressée en 1976, soit **33 ans plus tard**, au Préfet de l'Ariège afin d'obtenir une attestation d'internement.

Est-il possible que, **34 ans plus tard encore**, quelques personnes puissent sérieusement mettre en doute la réalité de l'engagement spécifiquement *guérillero* dans le Lot ?

### Guérilleros dans le Lot : réalité pluraliste pointée depuis longtemps

**Eduardo PONS PRADES** (1920-2007) a publié en 1975 : « **Republicanos españoles en la Segunda Guerra Mundial** ». Ouvrage réédité en 2003 (incontournable par-delà ses limites).

Militant de la CNT dès l'âge de 16 ans, **fidèle à ses convictions anarcho-syndicalistes jusqu'à sa mort**, **Eduardo PONS PRADES** est bien connu des milieux libertaires et de tous ceux qui travaillent sur la Résistance espagnole. Selon ses propres indications (documents d'époque reproduits en pages 144-145 du livre cité) il a lutté dans l'Aude au sein des guérilleros depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1943. A la date du 25 août 1944 il était **président du Comité Régional de la UNE**, dont les guérilleros étaient le bras armé.

**Les pages 190 à 192 sont consacrées à la « Brigade B » de guérilleros qui opérait dans le Lot** : « **El Lot es quizás el departamento donde los guerrilleros tuvieron con relación a los efectivos combatientes, el mayor número de**

El 4 de agosto, en Corn, los guerrilleros desfilaron ante el escritor Juan CASSOU, bombrado por la France Libre Comisario Regional de la República. Otros destacamentos de G.E. desfilaron ante él, días más tarde, en Saini-Ceré.

Estos fueron los guerrilleros que murieron en combate: Manuel Ossorio, Miguel Gil, Andrés Zapatero, Manuel Hernández, Felipe Alonso Bello, Helios Brunet, Antonio Cabo Lacruz, José Martí Orts, Sebastián Gómez, Juan Carpio, Masco Díaz Benito, Salvador Estradas, Rafael Giménez Abad, Luis Mangrané, Marcel Sastre, José Muñoz y Juan Ros.

Guerrilleros fusilados por los alemanes: Gabriel Fabra, José Expósito, Francisco Izaguirre, José Montes Arcos, Juan Sánchez, José Pino, Joaquín Cabellá, el doctor Lino y la enlace de la brigada, Juana Martínez. Fueron condecorados con la Cruz de Guerra con palmas: Rafael Pérez Candela, Angelo López Vacas y Juana Martínez.

*bajas* ». Le mot « *guerrillero* » est employé **12 fois** dans la seule page 192 qui présente « *las acciones más importantes realizadas por los guerrilleros españoles* » de cette brigade. Ci-dessus un extrait.



## Avis de recherche d'informations concernant

● **Julio MARTÍN**, fils de López Martín, né en 1919 en Espagne, demeurant à Aubervilliers dans les années 20 à 40, **fusillé par les nazis en août 1942 à Paris** (membre de l'Organisation Spéciale du PCF avec Gaston Carré), ancien brigadiste (aviation ?). Cousin de Pedro Martin, né à Aubervilliers, résistant déporté à Sachsenhausen. **Contacteur** : Jean-Pascal Auvray : 16 rue des terrasses, 14000 Caen, 02 50 65 06 60, [nathalie.feron@numericable.fr](mailto:nathalie.feron@numericable.fr)

● **Pierre AYORA, Jean CORONA** (dit LATIL Lucien ou LALIL), **Christophe MONCADA** (dit MONDON René ou MONCLON), **fusillés le 22 février 1944, à Izon-Eygallayes (Drôme)**. **Contacteur** : Robert Pinel, Association pour la Mémoire de la Résistance et de la Déportation dans les Hautes Baronnies, [memoire.resistancehb@orange.fr](mailto:memoire.resistancehb@orange.fr)

● **Rudesindo PALOMAR GARCÍA**, né le 11 octobre 1912 à Escucha (Teruel), décédé en juin 1956. A combattu dans la 35<sup>e</sup> Brigade de guérilleros du Gers, sous le commandement de **Tomás GUERRERO (Camilo)**. **Contacteur** : Michel Ader, 05 62 63 31 19, 06 33 51 93 04, [michel.ader@aliceadsl.fr](mailto:michel.ader@aliceadsl.fr)

● **Julio GÓMEZ MARTÍNEZ**, né vers 1918 à Orense (Galice), diplômé d'Etudes commerciales à La Coruña, commissaire politique au *Quinto Regimiento*. Après le camp d'Argelès, a travaillé dans l'Yonne à Cravant en 1942-43, ensuite à la base sous-marine de Lorient jusqu'à la Libération, puis rejoint les guérilleros du Sud-Ouest (passages à Nay et Maubourguet) : **incursions en Espagne où il a été blessé**. **Contacteur** : Simonne Gilquin, 7 rue des 3 Tonneaux, 37 540 Saint-Cyr sur Loire, [simonne.gilquin@orange.fr](mailto:simonne.gilquin@orange.fr)



A l'issue d'une conférence en mai au lycée de Tarnos, en compagnie de notre camarade **Iñaki DEPALACIO**, Juan Muñoz (AAGEF 64-40) a reçu un poème d'Olivia Crévaux (élève de terminale, française sans attaches espagnoles) intitulé :

### SÓLO UNA FOTO

Yo niño vi a los franquista fusilando a mi padre  
Yo niño no pude llorar porque era un pequeño soldado  
Yo niño vivía en un mundo de odio y de miedo  
Yo niño debía proteger a mi familia porque era el nuevo  
Hombre de mi casa  
Yo muchacho luché para la libertad y la dignidad de mi  
familia y de mi nación  
Yo muchacho nací en un mundo de odio y de miedo  
Yo muchacho nunca conocí un mundo de paz, de  
felicidad y de amor  
Yo muchacho fui transportado y encarcelado todo el  
resto de mi vida  
Y ahora sólo queda una pequeña fotografía de mi niño  
sobre la pared de la memoria.

Mémoire et Histoire des Républicains Espagnols (MHRE, Yonne) continue la remise de médailles du 80<sup>e</sup> anniversaire de la République (frappées pour la manifestation d'Ille-sur-Têt). Sur la photo quelques *padrinos* de l'association, de g. à d. : **José FABRA, Godine VILLA, Jean DOIX, François SOLANO**. D'autres ont été offertes à des *Niños de la Guerra* et des *Justes* (Français solidaires).



**MERCI POUR VOS VŒUX !** ■ Mme Ámparo Challier, de Lisle-sur-Tarn (81) nous a écrit : « Je souhaite à tous les adhérents et amis de noter Amicale de passer de bonnes fêtes de Noël dans la joie et l'espérance de jours meilleurs – Je joins un petit chèque pour que notre bulletin continue à nous unir dans le souvenir de ceux qui ont lutté pour nous ; ne les oublions pas – Mon père, **FAYOS FONT Pascual**, a séjourné quelques mois au Vernet d'Ariège – Je suis fière de lui. Il faut

## Avis de décès

● Notre camarade **Roberto FERNÁNDEZ CABRERA**, né en 1923 à Madrid, est décédé le 9 juillet 2011 à Soues (65). Réfugié avec sa famille en France le 3 février 1939, il milite à la UNE et rejoint les guérilleros qui se regroupent vers Oloron Ste-Marie (64) pour participer à l'Offensive des Pyrénées (voir p. 2). Son frère était **Fausto FERNÁNDEZ**, décédé le 15 avril 2010 (voir bulletin n° 118 p. 5). Leur père était décédé au camp de concentration de Bram le 25 janvier 1940, loin des siens.

● Notre camarade **Georges Nadal**, né le 29 mai 1948 à Poitiers, est décédé le 4 août 2011 à Lamothe-Capdeville (82). Son père, **Luis NADAL LARIOS**, volontaire dès 1936 dans la *Columna Carlos Marx*, avait notamment « connu » le camp de concentration de Septfonds. Georges était vice-président de MER 82.

● Notre camarade **Francisco Vaca**, né le 27 avril 1941 à Montauban, est décédé le 25 octobre 2011 à Lavilledieu du Temple (82). Sa famille avait connu le calvaire de la fuite depuis Málaga sous les bombes. Francisco, membre du Conseil d'administration de MER 82, était l'époux de notre camarade Marguerite.

● Notre amie **Danièle Mitterrand**, née le 29 octobre 1924 à Verdun (Meuse), est décédée le 22 novembre 2011 à Paris. En juin 1982 elle avait envoyé un message de respect et soutien quant à l'érection du Monument de Prayols. Elle était présidente de France-Libertés.

● Notre camarade des Hautes-Pyrénées, **Miguel AZNAR SESÉ**, né le 6 juillet 1920 à Oto (Aragon), volontaire pour défendre la République, passé par le camp de concentration d'Argelès, requis dans la 39<sup>e</sup> CTE, déporté à Mauthausen, est décédé le 11 décembre 2011.

● Notre camarade **Angelita Damas**, née le 12 avril 1923 à Saint-Jean de Luz, est décédée le 30 décembre à Toulouse. Elle était la veuve de **Manuel DAMAS PÉREZ** (ancien guérillero du Plateau des Glières), l'un des fondateurs de notre Amicale, mère et belle-mère de nos camarades Angelita et Jacques Galván.

● Notre ami **Julio CAÑADILLA MORA**, né le 12 avril 1916 à Madridejos (Toledo), est décédé le 28 décembre à Agen. Dès juillet 1936, il s'engage dans une milice vers Mora de Toledo puis Ocaña. Il lutte sur le front de Madrid de novembre 1936 à mars 1938, et quelques mois plus tard sur celui de l'Ebre. Entré en France le 7 février 1939, il est enfermé dans les camps de concentration de Saint-Cyprien, Barcarès, Argelès, Septfonds, d'où il est affecté au chantier de la Poudrerie de Sainte-Livrade (voir bulletin n° 122, p. 4). Plus tard il est requis par l'Organisation Todt pour travailler à Saint-Malo puis Saint-Nazaire.



Aux familles et amis nous renouvelons l'expression  
de nos fraternelles condoléances.

continuer à se souvenir. Merci pour notre bulletin d'Information – et bravo pour votre travail. Je vous souhaite à tous mes meilleurs vœux de bonne année 2012. Continuons à lutter – Bien amicalement à tous ». **Amiga Ámparo ¡muchas gracias!** Merci également à ceux qui nous ont exprimé récemment leur sympathie, leur solidarité, depuis les Bouches-du-Rhône, la Creuse, la Corrèze, l'Hérault, le Lot-et-Garonne, etc. Qu'ils veuillent bien nous pardonner le retard mis à répondre. Nous le ferons.

## Soutenez, rejoignez, L'AMICALE DES ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE - FFI

**L'avènement de la II<sup>e</sup> République espagnole, la guerre pour la défendre, la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts, la lutte antifranquiste ici et là-bas, des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...**

**Vous voulez que l'histoire authentique et complète des républicains espagnols résistants soit connue et reconnue ?**

**Que vous soyez ou non descendant de républicain(s) espagnol(s) résistant(s), l'heure de la relève est venue :**

Je, soussigné(e)..... né(e) le ..... à.....  
demeurant à.....  
**désire adhérer à l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – F.F.I.**  
Téléphone(s)..... Adresse internet.....  
Profession..... Autre qualité.....



Formulaire coloré à copier et envoyer au **siège national : AAGEF-FFI, 27 rue Cartailhac, 31 000 Toulouse**, avec un chèque de 25 € (abonnement au bulletin inclus) libellé à l'ordre de : **AAGEF – FFI**. Merci aussi pour vos dons, notamment pour améliorer cette publication. L'amicale regroupe actuellement **9 amicales locales\*** : Ariège, Aude, Gard-Lozère, Gironde, Haute-Garonne, Lot, Pyrénées Atlantiques-Landes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées Orientales. **Les adhérents des autres départements sont directement membres de l'amicale nationale**, jusqu'à constitution ou reconstitution d'une amicale départementale. Contacts, courrier : [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr)

\* Dans le n° précédent nous avons omis l'Amicale des Hautes-Pyrénées : que nos amis veuillent bien nous excuser !

### Royo le guérillero éliminé – Frère d'armes de Marcel Bigeard pendant la Libération de l'Ariège - Ange Álvarez, Ivan et Roland Delicado

Cette fort bienvenue monographie met en lumière la belle figure méconnue, voire occultée, de **Pascual GIMENO RUFINO (Comandante Royo)** chef de la 3<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros lors de la phase finale de la Libération de l'Ariège (fin juin à fin août 1944).

Né le 11 août 1915 à Yátova (Valencia), lieutenant pendant la guerre d'Espagne, il sort du camp d'Argelès fin décembre 1939 pour travailler à la poudrerie de Saint-Chamas près d'Istres (Bouches-du-Rhône). Très tôt en responsabilité au sein de la MOI et des guérilleros des Bouches-du-Rhône, il part le 17 juin 1944 pour l'Ariège afin de remplacer le chef de la 3<sup>e</sup> Brigade qui est alors **Ángel MATEO (Comandante Mateo)** malade. Dès la mi-septembre 1944 des éléments de la 3<sup>e</sup> Brigade s'infiltrèrent vers Lérida. Début octobre, **Royo** passe les Pyrénées, vraisemblablement comme « civil ». Arrêté à Artesa de Segre (Lérida) fin octobre, emprisonné à Barcelone, libéré au début de l'été 1945, il est assassiné le 23 juillet 1945 à Valence.

Fernanda Romeu Alfaro et Salvador Fernández Cava ont rapporté, en 2007, deux témoignages selon lesquels **Royo** aurait été exécuté sur ordre de la direction du PCE ou de celle des guérilleros, qui l'auraient suspecté de trahison.

Ange, Ivan et Roland soulignent à juste titre que le nom de **Royo** est absent depuis longtemps de la plupart des discours et articles sur la Libération de Foix, alors que les publications d'époque, les livres de Marcel Bigeard et les vétérans attribuent le premier rôle au **Commandant Royo** et à nul autre.

Or, depuis des décennies, par ignorance, suivisme, intérêt ou vanité d'aucuns ne valorisent qu'un seul nom : le **Chef d'état-major Robert** qui était l'un des deux adjoints de **Royo**, l'autre étant **Mateo** (lequel meurt accidenté le 27 août 1944). NB : **Chef de Brigade** est souvent confondu avec **Chef d'état-major**, alors que celui-ci est en fait n° 2 ou n° 3, selon les circonstances.

Ange, Ivan et Roland soutiennent que 1) **Royo** n'a pas trahi, 2) ceux qui ont



Ci-contre, en couverture, de gauche à droite : l'Anglais **Bill Probert**, l'Espagnol **Royo (Pascual Gimeno)**, le Français **Marcel Bigeard**. Ci-dessus : les deux derniers chefs de la 3<sup>e</sup> Brigade de l'Ariège ; à partir de juin 1944, jusqu'à la Libération, **Royo** succède à **Mateo**. Deux des chefs guérilleros à tirer de l'ombre.

commandité sa mort savaient qu'il était innocent. Divers arguments rendent très plausible leur première conviction et même la seconde.

Les investigations sont à poursuivre ; ainsi, même de sincères frères d'armes de **Royo** pouvaient réellement craindre que du fait de sa notoriété publique à la Libération, la police franquiste l'avait identifié au cours des 8 mois de prison, donc comptait le surveiller. Crainte qui aurait pu favoriser la cruelle décision de l'assassiner.

**Auteurs** : le parcours de résistant précoce d'**Ange ÁLVAREZ**, commandeur de la Légion d'Honneur, président d'honneur de l'AAGEF-FFI du Gard-Lozère est bien connu de nos lecteurs. Ivan et Roland sont fils et petit-fils de **Juan DELICADO**, valeureux responsable guérillero abattu en Espagne selon des modalités sinistrement semblables à celles de la mort du **Comandante Royo**.

45 pages format A4, nov. 2011, ARDEO résistances. Commande (9 €) : [ivan.delicado@hotmail.fr](mailto:ivan.delicado@hotmail.fr), Tél. 09 53 27 79 69

### Famille Navarro – Ils étaient des émigrés – 1918-1946

Monique Murcia-Weiss Guinchard

Cet instructif volume est consacré à l'histoire, particulièrement combative, d'une dizaine de membres de la famille de l'auteur. Les portraits sont enrichis de témoignages d'origine extra familiale (certains republiés ici grâce à l'amabilité d'Olivier Nadouce). Le point d'attache général se situe en Ariège. L'ouvrage présente diverses nouveautés dont des documents inédits. Parmi les apports significatifs, pointons brièvement trois figures passionnantes.

**Alfonso CANOVAS GARCÍA** est le sergent « français » parachuté avec la mission franco-anglaise (dont **Marcel BIGEARD**) qui est accueillie par **ROYO** (voir note de lecture ci-dessus) le 8/8/1944 ; il est frère de **Antonio**, communiste déporté pour fait de Résistance, depuis Le Vernet, le 27/5/1944 (via un des convois tirés des oubliettes dans *L'Affaire Reconquista de España*, cf bulletin n° 116 p. 7, décembre 2009, note de Rémy Pech) ■ **Diego MURCIA NAVARRO** né le 16/11/1925 à Pamiers, parti combattre en Espagne à la mi-octobre 1944, a été condamné le 27/5/1945 à 12 ans de prison. Il est mort



de tuberculose à la prison de Cuéllar (Segovia) le 7/11/1946 : il allait avoir 21 ans ■ Notre camarade **Christian LEGRAND** (cf bulletin n° 98 p. 4, juin 2005 : note de **José RAMOS**) est né le 20/12/1914 à Bourges. Il entre en Espagne avec un groupe de guérilleros en octobre 1944 près de Canfranc. Arrêté début décembre, condamné en mars 1945 à 30 ans de prison, il passe 10 ans à San Miguel de los Reyes. A la même époque on dénombre une quarantaine de Français, détenus en Espagne pour avoir lutté contre Franco : ce mémoire en exhume les noms, bravo !

208 pages format A4, oct. 2011. Commande (20 €) : **Monique Guinchard**, 9 rue de l'Aouta, 09100, Pamiers, Tél. 05 61 67 64 66

### De Decazeville au Val d'Aran – Dans les pas d'un guérillero espagnol combattant pour la France 39-45 - son fils Jean Costumero

Un portrait de **Juan COSTUMERO COSTUMERO** a été brossé dans le bulletin n° 120 p. 6, décembre 2010. Né le 17/4/1925 à Talaván (Cáceres), sa famille a émigré en 1935 vers l'Aveyron. En février 1944, il entre au maquis d'Ols (FTPF) ; le 1<sup>er</sup> juillet 1944 il rejoint la 9<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros. Après la libération de l'Aveyron, cette Brigade part vers le Val d'Aran, via Espérazza (voir informations émanant de **deux de nos camarades survivants** en p. 2).

L'ouvrage propose nombre de documents relatifs à l'Occupation, la Collaboration, la Résistance en Aveyron ; certains inédits sont intrinsèquement intéressants mais on ne peut que regretter un manque de discernement quant aux priorités induites par le titre.

Le préfacier indique : « *Certes des faiblesses, des lacunes, des insuffisances sont décelables* ». En effet, nombre d'affirmations devraient être mieux étayées ou modulées. Diverses confusions surprennent : par exemple entre Guérilleros et MOI (dès la couverture), entre UNE et Armée Secrète (dans la préface). Des relectures ont manqué pour ajuster le fond et corriger la forme.

Cependant on appréciera les portraits de responsables guérilleros tels **Eduardo CASTRO - El Sevilla** et **Amadeo LÓPEZ HERRANZ - Comandante**



A gauche, **Antonio TÉLÉZ SOLÁ (Tarra)**, lieutenant de la 9<sup>e</sup> Brigade, cénétiste. Bien connu après guerre pour son activité dans les milieux libertaires.

**Salvador** (deux grands résistants aux parcours denses et courageux qui méritent des prolongements), le listage même très imprécis de deux centaines de combattants, nombre de photos de groupes ou individuelles, ainsi que des reproductions de qualité de certains documents et publications de la UNE ou des guérilleros.

518 pages format A4, dos cuir, coffret, nov. 2011. Commande (50 €) : **Jean Costumero**, Imp. Edmond Marty 81000 Albi. [costumero-jean@wanadoo.fr](mailto:costumero-jean@wanadoo.fr)





**Francisco BLANCAS PINO**, le guérillero **Veneno**, né le 26 mars 1921<sup>(\*)</sup> à Adamuz (Córdoba) est décédé le 8 janvier 2011 à Béziers. Condamné à mort le 20 janvier 1940 pour « *rebelión militar* », il a connu les prisons de Barcelone, Cordoue, Burgos, Pampelune, Astorga, Saint Jacques de Compostelle. Envoyé en Colonie Pénitentiaire l'été 1943 à Talavera de la Reina (Tolède), il réussit à s'enfuir le 18 octobre 1944 et s'incorpore dans les guérillas qui poursuivent le combat pour le rétablissement de la République. Après onze ans de lutte armée, émaillée de multiples péripéties et souffrances<sup>(\*\*)</sup>, avec ses camarades **Parachuta**, **Viriato** et **El hijo del eléctrico**<sup>(\*\*\*)</sup>, ils parviennent à rentrer en France début juillet 1955, après 40 jours de marche. Pendant tout son exil (à Nancy où il fut assigné par les autorités françaises, puis dans l'Hérault), il poursuivit son engagement social et démocratique ; en particulier, jusqu'à son décès il garda l'idéal communiste de sa jeunesse. **Repose en paix Veneno, ta lutte n'a pas été vaine !**

**Dolores et Françoise BLANCAS PINO**, avec **Carmen RUBIO** (Hérault)

*Dolores Blancas Pino, fille de Veneno, vient d'adresser son adhésion à l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI, pour que le combat pro-républicain de son père et de ses compagnons (stupéfiants de courage) soit connu et respecté. Bienvenue Dolores !*

*Dolores nous a aussi transmis ce poème, où son père évoque les longues années vécues luchando por las sierras :*

**A la Montaña**

Montaña si tú hablaras,  
como hablan los humanos,  
contarías al mundo entero  
lo que los hombres pasaron.

Un día para nosotros tú fuiste  
regalo de reyes magos  
que nos diste el calor  
que nos quitaron los humanos.

Nos diste lo necesario,  
la fruta que tú producías,  
leña para calentarnos  
y abrigos que tú tenías.

Tú fuiste internacional  
a todo el mundo acogías,  
negros, blancos y amarillos,  
para ti color de raza no había.

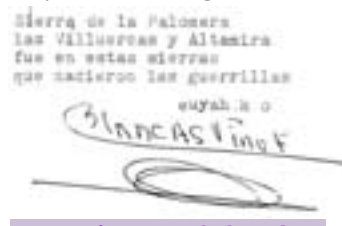
En tu dominio entrábamos  
de noche como de día.

Montaña yo soy ateo,  
si me piden, por ti rezo,  
porque fuiste la madre patria  
de fugados y ex presos.

Montañas, yo he conocido  
de Gredos hasta Sierra Morena  
unas llenas de alegría,  
otras llenas de penas.

Sierra de la Palomera,  
las Villuercas y Altamira,

fue en estas sierras  
que nacieron las guerrillas.



**Francisco BLANCAS PINO** était membre de la section de l'Hérault de l'AAGEF-FFI jusqu'à la mort de son président **Sebastián TOLO SALENT** survenue en 2006 (voir bulletins n° 104 p.8, 112 p. 4). **Veneno** nous interrogea en ces termes : « *Como el amigo Tolo falleció, aquí no sabemos a quien tenemos que dirigirnos para pagar las cotizaciones* » (courrier publié dans notre n° 105 p. 5, 2007). Car, fidèle à ses camarades guérilleros des deux côtés des Pyrénées, **Veneno** attachait beaucoup de valeur à la préservation et au développement de notre Amicale : c'était un lutteur lucide et persévérant, généreux et solidaire. Et modeste. **¡Hasta siempre en nuestro corazón!**

<sup>(\*)</sup> Les informations sur **Veneno** déjà utilement réunies par Francisco Moreno Gómez dans le monumental ouvrage : « *La resistencia armada contra Franco* » (2001, Crítica) ont été ajustées et considérablement complétées dans un autre très bon livre de cet actif investigateur : « *HISTORIA Y MEMORIA DEL MAQUIS – El cordobés « Veneno » último guerrillero de La Mancha* » (2006, Alpuerto), rédigé après qu'il ait retrouvé **Veneno** et **El hijo del eléctrico**. Aussi dans ce volume : une analyse structurée et argumentée de divers écrits superficiels et partiaux relatifs aux guérilleros.

<sup>(\*\*)</sup> De 1944 à 1955 **Veneno** a conduit de nombreuses actions en Estrémadure (Cáceres, Badajoz) et en Castille-La Manche (Tolède, Ciudad Real).

<sup>(\*\*\*)</sup> **Parachuta** : Aurelio RODRÍGUEZ JUÁREZ ; **Viriato** : Bonifacio GARCÍA SÁNCHEZ ; **El hijo del eléctrico** : Lorenzo TORIBIO SÁNCHEZ.

**UN DES CHEFS DE LA RESISTANCE ESPAGNOLE**

**Mateo BLÁZQUEZ RODRÍGUEZ (Marta)**



**Mateo BLÁZQUEZ RODRÍGUEZ, Marta**, né le 15 septembre 1919 à Madrid, est décédé le 31 octobre 2011 à Nanterre. Volontaire à 17 ans pour défendre la République, il participa notamment aux combats de Guadarrama et Somosierra. Le 12 février 1939, il se réfugia en France par Port-Bou et connut successivement les camps de concentration de Saint-Cyprien, Argelès, Le Barcarès (Pyrénées Orientales) puis Septfonds (Tarn-et-Garonne).

Versé dans une unité de Prestataires Militaires Étrangers (P.M.E.), affecté à la poudrerie de Sainte-Livrade en Lot-et-Garonne, puis en Mayenne, il fut victime en mai 1940 d'un grave accident du travail. Hospitalisé, il s'évada. Retrouvé et requis par la police de Vichy, il fut affecté dans une exploitation forestière des Landes. Il revint à Agen où il fut arrêté et envoyé d'office en Allemagne.



Il se mutila les mains pour ne pas avoir à travailler pour les nazis. En avril 1943, il mit à profit une permission sanitaire pour entrer dans la clandestinité. Sous le nom de guerre de **Marta**, il fut un des fondateurs du *maquis de la Torgue* (Lot-et-Garonne) devenu ensuite le *bataillon Arthur* rattaché aux FTPF. Il participa à de nombreuses actions armées en Aquitaine, puis commanda le *Détachement X* formé uniquement d'Espagnols à la tête duquel lui succéda son ami **Jaime OLIVES CAÑADA, Canada** (membre actuel du Conseil d'Administration national de notre Amicale ; voir bulletins 121 et 122).

Le 20 juillet 1944, à Arx, **Marta** réussit à mettre hors de combat un blindé allemand (stèle ci-contre). Début août, il fut nommé commandant en chef de la nouvelle 24<sup>e</sup> Division des Guérilleros (comprenant 4 brigades distribuées sur les deux Charentes, la Gironde, les Landes, une partie des Basses-Pyrénées). Après les combats de la Libération, la 24<sup>e</sup> Division comptait près de 2000 hommes (voir le modeste mais précieux récit de **Marta** : « *Un guérillero dans la tourmente* », publié en 2005 par l'ANACR ; largement repris dans « *Des Espagnols dans la Résistance à Bordeaux et dans la Région* » édité en 2009 à l'initiative de l'Association des retraités espagnols et européens de la Gironde). En novembre 1944 **Marta** fut nommé commandant du 9<sup>e</sup> Bataillon Espagnol de Sécurité basé à Mirande (Gers). Il fut démobilisé le 31 mars 1945

et ultérieurement homologué capitaine FFI, ce qui était la moindre des reconnaissances... Devenu ouvrier maçon, il accomplit diverses missions clandestines en Espagne, jusqu'aux années 50. Il milita longtemps aussi comme collaborateur de la section espagnole du Comité Central du Parti Communiste Français. Lorsque notre Amicale, indignement interdite en 1950, put se reconstituer légalement à partir de 1976, sous le nom actuel, **Marta** fit partie du premier Comité national. Chevalier de la Légion d'Honneur, la Médaille de la Ville de Bordeaux lui a été attribuée le 21 novembre 2008 (voir bulletin n° 112 p. 2) en même temps qu'à nos camarades **Bautista FERNÁNDEZ, Jaime OLIVES, Miguel OVIEDO, Luis Alberto QUESADA, Gabriel RIVERA, Ángel VILLAR**, sur proposition de notre Amicale et d'associations girondines. Lors de l'incinération au Mont-Valérien le 8 novembre, un bel hommage lui a été rendu (notamment par l'ANACR à laquelle l'AAGEF-FFI est affiliée).

Le 20 octobre 2011, avec Joseph González, nous avons rendu visite à **Marta**, à Nanterre, spécialement pour le saluer au nom de la direction de l'Amicale et lui remettre la médaille frappée à l'occasion des 80 ans de la République (photo ci-dessus). Malgré sa faiblesse physique, il rayonnait de joie, nous pria de saluer ses anciens camarades survivants et nous exprima son bonheur que l'Amicale poursuive son œuvre grâce au renfort des générations suivantes. Les photos que nous avons prises alors (dont celle-ci-dessus) sont sans doute les dernières avant son décès. Avec toute l'Amicale, nous renouvelons nos condoléances à Christiane Viauvy sa compagne, Marianne sa fille, Aurelia et Baptiste ses petits-enfants.